

Éditorial du Pasteur Responsable



MARIAGE DE RAISON OU MARIAGE D'AMOUR ?

2009 - 001

Ce titre vous évoque certainement la relation conjugale, les relations hommes-femmes. Je voudrais vous parler plutôt des relations actuelles entre les différents départements d'Évidence, c'est-à-dire de leurs façons de s'entendre, de collaborer, d'envisager l'avenir de l'église et l'évangélisation du sud de Paris.

Qu'est-ce qu'un mariage de raison ?

C'est l'union de deux personnes qui par intérêt matériel, politique ou financier ont décidé de s'entendre - bon gré mal gré !... - , chacun faisant des compromis calculés afin d'arriver à ses fins.

*Il en est ainsi de bien des départements d'Évidence, unis par intérêt matériel (le prix des loyers, la difficulté de trouver des locaux, les possibilités, de par la grandeur de notre bâtiment, etc...). Pour certains d'entre nous, la priorité n'est pas notre vision de l'église et de la collaboration, le désir de faire grandir l'église ensemble et de gagner des âmes au Seigneur. Non, pas du tout ! Leur priorité, c'est leur département, leur culture - j'oserais dire leur nationalisme -, leur façon de faire et de penser l'Évangile. étant à leurs yeux les meilleurs, ils s'élèvent au dessus des autres départements. Par **raison**, ils acceptent avec condescendance de collaborer. **Mais leur priorité, c'est leur intérêt et leur façon de voir.***

Qu'est-ce qu'un mariage d'amour ?

C'est l'union de deux personnes qui désirent vivre ensemble, tout partager, être présents l'un pour l'autre, donner à l'autre ce dont il a besoin pour s'épanouir, ...etc. (Vous connaissez ces choses aussi bien que moi.)

Vivre ce "mariage" d'amour, dans le cadre de nos départements, c'est aimer l'œuvre de Dieu, l'église d'Évidence, être prêt à se sacrifier pour les autres, à rechercher (comme le dit la Bible) l'intérêt des autres et de l'ensemble avant le nôtre. C'est accepter de souffrir quelques incompréhensions ou injustices, pourvu que l'église grandisse et que des âmes soient sauvées. C'est dire avec l'apôtre : « Il n'y a plus ni juifs ni grecs » ... mais des chrétiens engagés recherchant le bien de l'église dans son ensemble, pensant d'abord en termes d'union et de communion (plutôt que de parler de culture et de nationalisme) !

Cet éditorial changera-t-il, comme par enchantement, la façon de penser de beaucoup de chrétiens et de responsables au milieu de nous ? ... J'aurai eu du moins le courage de vous dire ce que je pense !

Et, puisque c'est la coutume en ce mois de janvier d'adresser des vœux, cet éditorial, ce sont les miens pour l'église d'Évidence.

Bonne semaine à tous,

F. Forschlé